

Ce n'est que lorsque le planteur a fait un épamprément convenable qu'il est en état d'écimer correctement, c'est-à-dire de juger du nombre de feuilles qu'il doit laisser sur chaque plante, suivant la vigueur de cette dernière et les circonstances atmosphériques du moment.

Il est préférable d'écimer tôt, dès que la plante a formé le nombre de feuilles voulu, et que l'on peut détacher le bouquet floral sans blesser les feuilles supérieures. On doit, autant que possible, couper la tige au niveau de la dernière feuille conservée.

Quand l'écimage est fait de bonne heure les feuilles supérieures ont le temps de se développer complètement et mûrissent mieux; l'écimage tardif expose le planteur à récolter des feuilles de couronne petites et épaisses, de qualité inférieure. Une plante bien écimée doit produire des feuilles supérieures presque aussi développées que les feuilles médianes.

Ebourgeonnement.—Après avoir été écimée la plante produit de nombreux bourgeons, ces derniers se développent à l'aisselle des feuilles et au sommet de la tige; ils doivent être soigneusement enlevés.

L'ébourgeonnement a pour but de forcer la plante à consacrer toute sa vigueur à la nutrition des seules feuilles conservées. Il n'est cependant pas nécessaire de s'attacher à la destruction de bourgeons minuscules. Dans la pratique on peut attendre que les bourgeons aient de 4 à 5 pouces de longueur, et commencer alors l'ébourgeonnement. On passe méthodiquement dans la plantation, en commençant par la partie écimée la première et continuant, rangée par rangée jusqu'au bord opposé.

Ainsi pratiqués trois ébourgeonnages suffisent généralement pour tenir la plantation en bon état.

Les tabacs doivent toujours être ébourgeonnés la veille ou l'avant-veille de la récolte.

PORTE-GRAINES.

On appelle ainsi les plantes destinées à la production des graines pour les récoltes suivantes. Leur culture exige de très grandes précautions.

Les porte-graines ne sont naturellement pas écimés. On doit les choisir de bonne heure, au cours d'un examen minutieux de la plantation, les réparer et surveiller leur développement avec attention. On éliminera les plantes présentant des signes de maladie ou d'affaiblissement, même légers, ou des déformations, et on réservera celles qui réunissent, dans les meilleures conditions de végétation possibles, toutes les caractéristiques du type que l'on veut propager.

On peut éviter les croisements non désirables en recouvrant les bouquets floraux de gaze ou de sacs légers en papier, un peu avant le moment de l'épanouissement des premières fleurs.

On ne doit conserver que le rameau floral principal et l'on éliminera les rameaux secondaires qui fournissent généralement de la graine trop légère et de qualité inférieure.

C'est une mauvaise pratique que de dépouiller de leurs feuilles les plantes destinées à la production de la graine. Les feuilles sont absolument nécessaires à la vie du végétal, et les supprimer aussi complètement qu'on le fait dans certaines parties du Canada, est une méthode condamnable. Les feuilles des porte-graines sont généralement de qualité inférieure et souvent avariées par la chute des débris des fleurs, il n'y a qu'à en faire d'avance le sacrifice et chercher avant tout à obtenir de la graine aussi lourde que possible.

Ce n'est que lorsque la maturité des capsules tarde à se compléter que l'on peut dépouiller la plante d'une partie de ses feuilles, mais il vaut mieux pour cela attendre que la couleur brune se soit suffisamment développée; on enlève alors les feuilles du bas les premières en remontant lentement et progressivement à mesure que la saison devient plus avancée et rend l'opération plus urgente.